

LE DISCIPLE ET LE SERVICE — par Aart Jurriaanse

Le Service

L'importance du rôle joué par le service dans le développement spirituel du disciple a été souligné à de nombreuses reprises. En fait, la distance parcourue sur le Sentier de la Lumière dépendra étroitement de la nature et de la qualité du service rendu par le disciple à ses frères humains, ainsi que de sa capacité de contribution à la réalisation du Plan Hiérarchique. Ce critère devrait toutefois être utilisé avec précaution, car le véritable service est souvent rendu sans ostentation, voire sans aucune manifestation extérieure.

La beauté du service réside dans son aspect gratifiant pour les deux parties en cause. Ainsi, l'importance de l'avantage tiré par celui qui reçoit le service variera selon le niveau d'évolution de celui qui le rend, son degré de qualification pour la tâche en question, l'énergie et le dévouement avec lesquels est entrepris le travail, ainsi que le degré d'amour et de compréhension ayant engendré l'effort. En temps voulu, le serviteur s'apercevra à son tour que sa propre récompense se trouve fonction de l'importance du service rendu aux autres. Il aura vécu une expérience de valeur qui augmentera sa capacité de discernement, et le conduira inévitablement à des expansions de conscience supplémentaires et à de nouvelles opportunités de service d'ampleur toujours plus grande. Sa Lumière intérieure resplendira davantage, illuminant non seulement son propre chemin, mais irradiant également le sentier pour son jeune frère, à qui il sert de guide. Ainsi obtiendra-t-on de plus grandes récompenses en servant les autres qu'en étant soi-même servi.

La Hiérarchie se trouve gênée dans la mise en œuvre du Plan du fait que les Maîtres, pour la majeure partie de leur tâche, dépendent des hommes qui leur servent d'instruments, et que ces instruments se révèlent dans l'ensemble irréguliers et peu fiables. En règle générale, les disciples ont conscience des besoins du monde, et leur désir de les satisfaire est authentique et sincère. Ils éprouvent également une véritable soif de servir mais, du point de vue de la Hiérarchie, leurs caractères et leurs tempéraments sont souvent source de difficultés quasi insurmontables.

Ces traits de caractères perturbateurs se trouvent généralement à l'état latents. Ils ne font leur apparition qu'après le début de quelque tâche, et peuvent entraîner l'échec, la tragédie ou une souffrance inutile. A ce propos, il convient de répéter que le disciple doit s'efforcer de conserver son équilibre en toutes circonstances, et se garder de toutes stimulations excessives lorsque le contact est établi avec les forces spirituelles intérieures. En outre, le disciple se trouvera placé en relation avec des hommes de tous les milieux, avec leur cupidité égoïste, leur flatteries, leurs éloges et leurs critiques, qui tendront à obscurcir le mental du disciple et son action, s'ils ne sont par interprétés avec un détachement suffisant. Sous la pression de la tâche, la faiblesse latente de la personnalité du disciple tendra à émerger, et réveillera des inclinations partiellement surmontées, telles que l'orgueil,

l'ambition, et l'amour du pouvoir. Une tension mentale continuelle peut entraîner un état de confusion et voiler la vision et la vérité. Dans d'autres cas, la personnalité s'impose trop fortement, engendrant des attitudes empreintes de vanité, de séparatisme et d'orgueil, compromettant tout travail de valeur.

Le disciple ne devrait pas se mettre à la poursuite du service. Celui-ci constitue, en réalité, une attitude instinctive de l'âme, une aspiration impossible à réfréner, qui doit s'exprimer d'une manière ou d'une autre. Il ne s'agit pas de quelque chose qui puisse être enseigné ou imposé à un individu, mais d'une impulsion qui se manifeste spontanément, et qu'il convient seulement de guider vers un objectif approprié.

Des obstacles se tiendront toujours sur le Sentier du serviteur du monde, mais la joie de la réalisation, la satisfaction du travail accompli au mieux de ses capacités, et par dessus tout la connaissance, demeureront à jamais, malgré tous les soucis et toutes les difficultés. De plus, le serviteur prendra parfois conscience que le Grand Maître, le Christ, observe avec sympathie et compréhension, pour avoir lui-même parcouru le même Sentier escarpé. En outre, il est surprenant de constater à quel point l'homme qui sert avec désintéressement et concentration dans une seule direction se verra déchargé de difficultés dans son labeur, et à quel point sa tâche sera souvent allégée par une assistance inattendue, rendant également son travail plus efficace. Cette aide ne sera toutefois prodiguée qu'envers ceux qui ont transcendé toute aspiration personnelle, et ont abandonné tout souci de progrès personnel dans leur désir de servir.

Pour que le service soit réellement efficace, il doit être rendu avec total désintéressement, c'est-à-dire en oubliant le passé avec ses peines et ses joies, en oubliant le soi personnel avec tout ce qu'il veut offrir ou retenir, en oubliant les paroles des spectateurs bienveillants, encourageants ou critiques. Ainsi, dans le service, soyez prêts à sacrifier le soi, le temps, l'argent et les intérêts personnels, en un total oubli de vous-même. Servez simplement, avec joie, de tout votre cœur, et avec tout ce que vous avez à donner !

Partage International, mars 1992

Les mobiles et les domaines du service

Quels sont, chez un disciple, les mobiles créant l'impulsion intérieure à aider et à servir les autres ? Tout service spirituel véritable, quel que soit son mode d'expression, découle d'un mobile altruiste provenant de l'âme et du cœur. Par conséquent, dès qu'apparaissent des objectifs égoïstes, on ne se trouve plus en présence que d'un simulacre de service ésotérique, qu'on peut considérer comme un service exotérique ou commercial, de nature totalement différente, et qui constitue un produit de la personnalité.

L'objet de cette étude se cantonne au service altruiste ou ésotérique. Ses mobiles peuvent être les suivants :

- 1) L'apparition de la première vision, si floue soit-elle, des grandes lignes du Plan divin, et l'impérieuse nécessité ressentie alors d'œuvrer — malgré toutes ses imperfections — à la réalisation de ce qui a été perçu.
- 2) La réalisation de quelque idéal personnel, exigeant à un haut degré l'implication de l'âme.
- 3) Un jaillissement intérieur d'amour, se manifestant par une impulsion à servir tout ce qui est Divin, qu'on l'appelle l'homme, le Christ, ou Dieu — en fait une aspiration à servir le Bien.
- 4) La prise de conscience par le disciple de ses acquisitions — capacités ou connaissances — qui pourraient aider à enrichir ou à éclairer le sentier des autres, et qu'il sent urgent de transmettre et de partager.

Il convient de garder toujours présent à l'esprit que, dans le service, les efforts et le mobile revêtent une importance au moins égale à l'accomplissement de l'objectif.

Chaque individu doit découvrir son propre domaine de service, ce terrain d'action où sa situation particulière, l'ensemble de ses aptitudes, son milieu et son expérience peuvent être combinés et utilisés de la manière la plus avantageuse. Il existe heureusement une gamme illimitée de possibilités vers lesquelles l'homme peut tourner ses efforts avec profit, et chacun pourra trouver la voie qui lui convient, pourvu qu'il soit doté d'une véritable impulsion à servir, et que ses mobiles soient suscités par cet amour intérieur qui, quoi qu'il advienne, doit trouver son expression.

Très fréquemment, ceux qui montrent les premiers signes de l'éveil et commencent à manifester un intérêt prudent envers le travail ésotérique, feront la réflexion suivante : « J'aimerais également servir l'humanité et faire quelque chose pour elle, mais que pourrais-je bien faire ? » Il existe apparemment chez ces personnes une incitation intérieure venant de l'âme, mais leur cœur n'est pas encore pleinement éveillé et, jusque là, aucun amour intérieur véritable ne cherche à s'exprimer. Lorsque l'amour authentique de l'âme s'efforce de s'exprimer, les moyens appropriés se présentent toujours.

On veillera à ne pas effectuer de comparaisons quant à la qualité du service rendu par différentes personnes. La véritable valeur intérieure du service ne peut pas être évaluée par ses aspects ou ses effets extérieurs, et sera finalement jugée par ceux qui surveillent avec sympathie depuis les niveaux subjectifs. Ainsi la valeur véritable du service ne réside pas dans l'activité visible extérieure, mais dans sa force de motivation intérieure. Un geste d'amour apparemment simple, qui pourra passer inaperçu du monde extérieur, peut parfaitement provoquer un effet intérieur plus important que certains actes spectaculaires de services publics.

Lorsque vous servez, concentrez toute votre énergie sur votre travail. Si d'autres ont besoins de votre aide dans l'exercice de leurs responsabilités, accordez-leur abondamment cette aide chaque fois que possible, mais souvenez-vous toujours que vous êtes responsable en premier lieu de la tâche que votre âme vous a confiée, et que vous ne devriez jamais vous immiscer dans le travail des autres. Accordez donc aux autres le privilège de leur laisser effectuer leur propre travail à leur manière, comme vous l'exigez pour vous-même.

Tous les disciples ont leurs limitations, et il convient de ne pas l'oublier en choisissant un travail de service. La tâche doit être déterminée selon les capacités du disciple, et il serait ridicule de tenter d'atteindre ce qui se trouve largement hors de portée. Cela ne pourrait conduire qu'à des frustrations, à des résultats non satisfaisants, et à une perte de temps et d'énergie. Il est largement préférable d'accomplir efficacement un travail plus limité, que de s'attaquer à une tâche apparemment plus importante et de l'abandonner en route ou de la bâcler. D'un autre côté, le serviteur se trouve souvent enclin à sous-estimer les talents dont l'âme l'a doté. Il tend à ne tenir compte que des aptitudes de la personnalité, faute d'être encore pleinement conscient des pouvoirs latents de l'âme, qui se sont accumulés au cours de nombreuses vies. Aussi, lors du choix d'un nouveau domaine de service, laissez la décision finale à votre intuition : placez-vous aux ordres de votre âme !

Partage International, avril 1992

Les méthodes de service

Chaque serviteur potentiel doit trouver sa place particulière et sa propre méthode de service. La forme de service qu'il adopte revêt une importance secondaire — ce qui importe est le mobile qui l'inspire. S'il provient du cœur et de l'âme, son fondement sera l'amour de l'humanité et, quelles que soient la nature ou les modalités du service, celles-ci seront adaptées à la situation spécifique du serviteur.

Il convient également de réaliser que, comme pour toutes choses, un apprentissage est indispensable, et que l'homme doit donc, de préférence, commencer par des activités de service limitées et relativement simples. L'expérience acquise, de nouvelles opportunités se présenteront, démontrant ainsi que les possibilités de service sont infinies, pour peu qu'on sache les identifier. Une fois goûtée, la joie du véritable service se révélera si contagieuse, que rien ne pourra plus soustraire le serviteur à une future carrière toute entière dédiée au service.

Le serviteur efficace doit en permanence faire preuve de discrimination dans l'approche de son travail. Il doit se montrer capable d'évaluer ses propres capacités et ses aptitudes, et se rendre compte de ses limitations. Son zèle ne doit donc pas le conduire à se précipiter vers des domaines d'activités auxquels sa formation et son expérience antérieure ne l'ont pas préparé, et dont il ne peut assurer le succès. En effet, une telle entreprise inconsiderée ne peut conduire qu'à une perte de temps, à un gaspillage des

occasions fournies et de l'effort, et peut provoquer des effets dommageables et frustrants.

Toute approche intelligente et sage reconnaîtra la valeur ésotérique de l'argent dans l'optique du service. L'argent n'a rien de mauvais en soi. Il représente simplement de l'énergie, ou du pouvoir, temporairement convertis sous forme pratique et symbolique. Comme pour tout ce qui a trait à l'énergie, l'important est la manière de l'utiliser. Par essence, l'énergie ou l'argent constitue une force aveugle et impersonnelle, pouvant être bien ou mal employée, selon la direction qu'on lui donne. De nos jours, l'argent se trouve revêtu d'une connotation négative, car il est étroitement associé, inconsciemment, au mal, aux désirs égoïstes, à l'avidité et aux pratiques malhonnêtes dans le domaine des affaires. Mais d'ici peu, l'argent se verra employé à de meilleures fins, et sera placé au service des véritables besoins de l'homme, afin de favoriser les conditions d'une croissance spirituelle durable.

L'argent, qui pouvait dans le passé être considéré comme le symbole de l'égoïsme humain, devra, dans le nouvel âge, devenir le symbole de la bonne volonté de l'homme, ce qui exigera un changement complet d'attitude à son égard. Ainsi faut-il transmuter l'argent en un véritable moyen d'action spirituelle et en source de responsabilité, afin qu'il devienne un puissant intermédiaire du service mondial.

Lorsque le disciple atteint l'âge où il peut normalement s'attendre à approcher la fin d'un autre épisode de vie physique, il peut adopter plusieurs attitudes.

- a) Une personnalité épuisée et physiquement usée tendra à se ranger, estimant qu'après une vie accomplie et riche, le temps est arrivé d'une période de repos bien mérité. Les années restantes, simple expression d'habitudes établies avec le temps, verront probablement s'installer les signes d'une perte de certains des contacts spirituels déjà acquis.
- b) Il peut se produire une prise de conscience du fait que la personnalité a atteint sa capacité maximale pour la vie en cours. Mais cela devrait s'accompagner de la certitude qu'il ne s'agit que d'une phase intermédiaire dans la vie de l'âme, et que l'évolution du Soi immortel est sans fin.
- c) Le processus du vieillissement ne devrait donner lieu à aucune préoccupation déplacée, qui serait révélatrice d'une trop grande importance accordée à l'être physique. Accordez au corps la considération dont il a besoin afin de le maintenir dans un ordre de marche convenable, mais concentrez par ailleurs votre attention sur le mental, alimentant et programmant l'ordinateur, afin de le pousser à sa capacité et à son efficacité maximales, jusqu'à l'heure de fermeture, lorsque l'âme en coupant le courant, se libère afin de se rendre temporairement en des lieux mieux équipés et éclairés.
- d) En réalité, au cours de la vieillesse, après avoir accumulé une vie entière d'expériences profitables, l'âme se trouve partiellement relevée de nombre de ses engagements routiniers de la vie active, et peut enfin servir avec plus de liberté. Il n'y a plus de problèmes nouveaux à résoudre, ni de nouvelles disciplines à suivre, et le disciple peut alors, pour le temps qui lui reste, tranquillement et avec confiance, placer son expérience au service de l'humanité,

des Grands Êtres, et du Plan. Si tel est le cas, il peut parfaitement se produire que le serviteur traverse « la ligne de démarcation » en « continuité de conscience », et poursuive les tâches en cours, en les abordant, toutefois, à un autre niveau.

Le serviteur doit apprendre rapidement à ne jamais rechercher la gratitude, la reconnaissance ou la récompense pour ses actions. Il doit apprendre à servir avec impersonnalité. Plutôt qu'à la reconnaissance pour les services rendus, il doit être préparé à l'ingratitude, aux rebuffades, à la franche opposition émanant d'amis et de relations, et même à l'humiliation et à l'outrage. Toutefois, aucun de ces désagréments ne découragera le véritable serviteur, une fois qu'il aura fermement posé les pieds sur le Sentier, qu'il aura conscience de la lumière à atteindre, et qu'il percevra clairement son objectif.

Le disciple placera donc tous ses efforts dans l'accomplissement de cette petite partie du Plan dont il a pris la responsabilité. Ayant accompli au mieux de ses capacités et avec total désintéressement la tâche qu'il s'est lui-même assignée, le serviteur ne cherchera pas de reconnaissance pour son action, ne perdra pas de temps en contemplation rétrospective de ses erreurs, et ne se glorifiera pas de ses succès. Il rassemblera plutôt ses forces une fois encore, se tournant vers la tâche suivante, opportunité supplémentaire qui l'attend. Il goûtera cette joie intérieure d'avoir fourni le meilleur de lui-même en vue d'un objectif qu'il pensait en valoir la peine. Il réalisera que des Yeux plus Sages évalueront le fruit de ses efforts avec un amour et une appréciation d'une profondeur inconnue de l'homme. Pourvu que l'âme du serviteur soit sans reproche, il importe peu que les résultats apparents n'atteignent pas ses attentes, ou que ses frères humains le critiquent ou manquent de compréhension à son égard.

Partage International, mai 1992